

CNSMDP

Classe d'orgue

Notes accompagnant les cours sur André Raison

COURS IV partie D

Jean Saint-Arroman
2019



L Y O N.

LYON, en latin *Lugdunum*, a été appellé autrefois *Augusta Sequanorum*, comme qui dirait, Ville principale des Bourguignons. C'est une des plus grandes & des plus célèbres villes de France, sur le Rhône & la Saône, *ad Rhodanum & Ararim*.

S. Jean de Lyon.

41

L'Eglise de saint Jean de Lyon.

Page 50 :

Il n'y a dans l'Eglise de S. Jean de Lyon ni Orgues ni Musique.

Page 43 : tout est chanté de mémoire.

Il n'y a ni pupitre, ni forme, ni aigle dans le Chœur de cette Eglise, excepté le pupitre qu'on y met pour les leçons de Matines aux jours de Feries ; car on y chante par cœur même les Capitulles ; & si l'Officiant ne les fait pas par mémoire, il les a dans un papier ou petit Breviaire qu'il cache avec les manches de son surplis. Ils chantent deux notes & quelquefois trois sur l'élévation de la médiation des Pseaumes au 2. 3. 4. 5. 7. & 8^e ton.

Page 47 : effectif des officiants pour les grands fêtes.

Quand l'Archevêque officie à Pâques, à la Pentecôte & à Noël, il a avec lui à la grande Messe, outre ses Portecroix, Portecrosse & Aumôniers, six Prêtres assitans nommez communément *les Symmuses*, en latin *Symmista*, c'est-à-dire Concelebrans, sept Diaires, sept Soudiacres & sept Portechandeliers. Des sept Diaires il y en a un Chanoine-Comte, & des sept Soudiacres il y en a aussi un Chanoine-Comte, lesquels chantent l'Epître & l'Evangile. En l'absence de l'Evêque, c'est le Grand Prêtre, & non le Doyen, qui célèbre avec le même nombre d'assitans, à la réserve des Portecroix & Portecrosse.

Les sept Portechandeliens sont du nombre des vingt-quatre Enfans de Chœur , dont douze sont nourris *in gremio & ex sumptibus Ecclesie* , & les douze autres ont seulement droit de leur succéder. Ils sont tondus de près , & non rasez ; leur habit de chœur est un surplis sur leur soutane rouge ; mais ceux qui servent à l'Autel sont en aubes.

Page 50 : on voit la tradition de la procession avant l'office.

Les Dimanches avant la grande Messe on benit l'eau au bénitier de la Nef proche le grand portail , les Ministres étant tout autour tous en aubes & en manipules , le Prêtre en chappe avec la mître en tête ; le Diacon en aube & étole & la mître en tête , tient le sel dans une coquille ; le Soudiacon en aube avec le manipule & la mître , porte la croix , & un Acolythe le livre. L' *Adjutorium* se dit à voix basse , les Exorcismes & les Oraisons à voix haute. On rentre dans le Chœur en chantant le *Miserere* & l'*Asperges me*. le Célébrant asperge l'Autel , la Croix , les Ministres , les Ecclesiastiques ; après quoi le Diacon va asperger les Autels d'autour du Chœur , puis le peuple qu'il trouve en son chemin : ensuite on va au Cloître en silence ; là le Célébrant asperge le puits qui est au milieu du préau , *in prætello* , comme on en voit en une infinité de Monastères ; il dit une oraison qui convient , monte au Refectoir où il bénit non seulement le pain & le vin sur la table des Enfans de chœur , mais encore le feu & la marmite ; & cependant le Chœur chante & attend le Célébrant dans le côté du Cloître qui est au midi. En retournant au Chœur , on fait dans la Nef une station , pendant laquelle un Acolythe asperge les Chapelles de la Nef & le peuple qu'il trouve en son chemin jusqu'à la Sacristie , où il remet le bénitier.

Page 53 : je ne souligne que ce détail, parmi tant d'autres. On voit que les déplacements durant les offices étaient constants et très précis.

Le Souâdiacre-Comte part de sa place du Chœur au dernier *Kyrie*, & va jusqu'à la porte qui est au haut du Chœur, ayant toujours la mître en tête & les mains jointes les doigts l'un dans l'autre. A cette porte il salue d'une inclination de tête l'Autel, puis étant à côté du Ratelier ou Chandelier à sept branches il ôte sa mître ; & à côté de l'Autel il fait une inclination ; ou si le saint Sacrement y est, une reverence ; puis il va prendre au coin de l'Autel le livre des Epîtres, qu'il porte derrière l'Autel.

Page 54 : ces offices étant très longs, on ménageait les chanoines et les chantres.

* La misericorde est une plaque de bois grande comme les deux mains, sur laquelle les Chanoines & les Chantres sont appuyez durant le chant des Pseaumes & des Hymnes, & sont censez être debout.

Page 56 : le Credo était chanté par les deux chœurs à l'unisson.

Le Célébrant cependant retourne à l'Autel, & commence le *Credo*, qui est chanté tout entier par les deux Chœurs ensemble, aussi-bien que le *Gloria in excelsis*, comme parmi les Chartreux, & non alternativement comme presque par tout ailleurs : il est bien juste de chanter sa profession de foi entière, & non à demi.

Page 59 : les traditions de cette église sont très anciennes.

On voit par l'Ordinaire manuscrit de l'Eglise de S. Paul de Lyon, qui a environ quatre cens ans, que le Diacre donnoit encore le baiser de paix aux deux Chantres, puis tous les Ecclesiastiques les uns aux autres, & enfin tous les Fideles.

Page 61 : il y avait à Lyon trois églises contigües dont les offices étaient réglés les uns par rapport aux autres.

Dans ces trois Eglises contigües de S. Jean, de S. Etienne & de Sainte-Croix, on dit tout l'Office au son des mêmes cloches, & à mêmes heures, si non qu'à Saint-Etienne on ne commence Matines que lorsqu'on en est dans la Cathedrale de S. Jean au verset *Hodie si vocem ejus audieritis*, où celui qui chante l'Invitatoire élève sa voix plus haut. Et dans l'Eglise de Sainte-Croix on ne commence pareillement Matines que lorsqu'on en est dans l'Eglise de S. Etienne au verset *Hodie si vocem*, chanté plus haut que les précédens. Et cela afin que

Page 63 : particularités pour la Passion et les Leçons de Ténèbres.

La Passion se chante sans aucun chant particulier & comme un autre Evangile, de même qu'au-trefois à Rouen.

Les Tenebres se disent à l'heure ordinaire de Matines, les Lamentations s'y chantent sans *Aleph*, *Beth*, *Ghimel*, de même qu'à Vienne, à Orléans, à Clugny, &c.

Page 64 : on voit bien que chaque église avait des particularités qu'on ne rencontrait pas dans les autres lieux de culte.

Les jours de Communion générale cinq ou six Prêtres portent plusieurs hosties à l'Offrande ; on ne dit qu'une fois l'*Agnus Dei* ; & on chante le *Venite populi* à la Communion.

(page 65)

L'Office de l'Eglise de Lyon est fort long, tant pour le chant que pour les leçons, dont quelquefois de trois on n'en fait qu'une.

Les principales Fêtes, les neuf jours avant Noël, le premier Dimanche de Carême &c. on y triomphé l'Antienne de *Magnificat*, c'est-à-dire qu'elle y est entremêlée à chaque verset.

Pour les autres églises de Lyon, on ne parle pas d'orgue.

Page 77 : certaines coutumes peuvent être provinciales et non réservées à une seule église.

A Clermont & dans toute l'Auvergne , à Saint-Martin de Tours , à Riom , à Brioude , [comme aussi dans tout l'Ordre des Prémontrés , & à Sainte-Croix de la Bretonnerie] tout le monde se met à genoux à ces mots *Descendit de cælis. Et incarnatus est &c.* & ils ne se relèvent qu'à *Et resurrexit.*

Pour la suite, je ne retiens que ce qui concerne la musique : orgue, cloches, musique.



A N G E R S.

AN G E R S sur la Mayenne , *Andegavum ad Meduanam* , a une Université composée de quatre Facultez , & est fameux par ses Carrières d'Ardoise , dont toutes les maisons sont couvertes.

L'Eglise Cathédrale de S. Maurice.

Cathédrale d'Angers. Page 84 :

L'Office des jours solennels.

Lorsqu'on fait l'Office solennel , tous les cierges sont alluméz , on sonne toutes les grosses cloches , qui aussi-bien que la Musique sont des meilleures de France.

Durant la messe, pages 88 et 89 :

Le grand Diacon ayant commencé l'Antienne nommée l'*Ante Evangelium* , l'Orgue la continue , & cependant on va au Jubé en cet ordre : En allant deux Thuriferaires parfument d'encens le chemin de chaque côté , suivis des deux portechandeliers , etc...

Page 91 :

Tous les premiers Dimanches de chaque mois , il se fait une Procession générale au matin après le Sermon du Chanoine Theologal. On va à une des Eglises Collegiales d'Angers alternativement , & on y chante la Messe en musique. Voici la marche de la Procession : Les Cordeliers , les Augustins , les Jacobins , les Carmes , chacun suivant sa croix.

Ensuite marchent cinq croix suivies de cinq Chapitres , puis la croix & le Chapitre des Chanoines Reguliers ; deux croix & deux Chapitres Royaux ; & enfin la croix & le Chapitre de l'Eglise Cathédrale.

Page 96 : la Passion. On voit que la musique peut être distribuée entre les différents officiants et enfants de chœur...

Le Diacre qui est à l'Autel va au bas du Chœur & y chante l'Évangile de la Passion. Il chante ce qui est narratif. Un Chanoine ayant un ami et paré sur la tête & une autre grande robe d'étoffe de soye presque jaune avec la ceinture , semblable à celle ci dessus , est à l'aigle du Chœur , & y chante les paroles de notre Seigneur. Le chœur de musique est dans le Jubé , & y chante les paroles des Juifs , comme *Crucifigatur* , & autres semblables.

Page 98 : office de Pâques.

L'Orgue commence le *Té Deum*. Les deux Cordeliers vont à l'Evêque , aux Dignitez , aux Chanoines & à tout le Chœur dire à l'oreille , *Resurrexit* ; *Alleluia*. A quoi chacun répond , *Deo gratias* , *Alleluia*.